

# CORONARNAQUE en 2020/ARNAQUES en 2023

Il est clair que les donneurs d'ordre du P.D.G. de la Ve République, née bonapartiste voire monarchique, préparent un **affrontement massif** et violent contre une partie grandissante de la population de notre pays à travers l'ensemble de ses activités, économiques, culturelles, scientifiques... Cela a commencé il y a des décennies.

## Pourquoi ?

Parce que, pour la minorité, constituée par les financiers les plus aisés, il est urgent de se passer de tout ce qui complexifie et enrichit une collectivité. Pour eux, c'est une question de survie en tant que propriétaires des leviers de l'économie.

La stratégie de départ consiste à **limiter** autant que possible la **liberté** d'expression, individuelle et collective y compris celle des professionnel-les de l'information, surtout celle des passionné-e-s de l'information.

La première division, orchestrée par la caste qui dirige notre société, consiste à nous couper de faits réels de toutes natures, ceux qui peuvent devenir des points d'encrage pour une autre vision dans tous les domaines : économiques, culturels, sociaux, scientifiques, artistiques, en un mot **écologique** (sans "s") au sens réel du terme (**étude approfondie d'un sujet en lien avec tous ses environnements sans exception**).

Une autre formulation est possible : L'approche dialectique des faits.

Les casseurs des structures qui fondent, complexifient, enrichissent une société évoluée jusqu'à devenir une civilisation ont décidé, et ce, depuis des décennies, de partir en guerre pour faire exploser ou imploser tout ce qui frêne la réalisation **de leur but** :

Réussir leur fuite en avant au détriment du plus grand nombre, se sauver de leur **faillite** récurrente en détruisant, en volant, en s'appropriant, en exploitant et en ponctionnant le plus possible les êtres humains et la Nature, visible et invisible, et à grande échelle.

La soi-disante impérieuse nécessité d'une mondialisation de nos activités économiques est une supercherie qui existe depuis des siècles. Il s'agit, en fait, de prendre ailleurs ce qu'ils n'arrivent plus à voler ici (ressources naturelles et force de travail).

Cependant, ils savent pertinemment qu'un nombre croissant d'entre Nous ne pourra décemment pas accepter ce déluge de diktats ici et là-bas.

Ils savent aussi que, **pendant un temps**, ils vont pouvoir compter, comme à l'accoutumée, sur les appareils syndicaux et politiques de tous bords pour parachever les divisions et ériger des barrières pour tenter de stopper les mobilisations ici et là-bas.

**Le combat va être difficile**, très difficile. Tous les prétextes sont bons pour multiplier, affiner, perfectionner les armes de leur guerre contre la diversité des activités économiques et humaines : menaces, vraies ou confectionnées, virus, naturels ou manipulés, détournements et récupérations des actions écologiques.

Les "états d'urgence" répétés, la fermeture d'activités économiques, suivie de faillites en cascade, constituent autant de tests non pour combattre la propagation d'un virus mais pour mesurer le niveau d'acceptation d'une société.

Ils possèdent l'**appareil d'état** pour prendre les décisions souhaitées et protéger par tous les moyens leurs intérêts très particuliers.

Les appareils politiques successifs, à tous les niveaux, savent qu'ils peuvent s'appuyer, **pour l'instant**, sur les servilités en tous genres et de tous bords, conscientes ou inconscientes.

Les parties de la population concernées par ces destructions (faillites, fusions, accompagnées de licenciements) réagiront bien sûr mais chacune de leur côté, de façon corporatiste. Cela ne suffira pas. Sur la durée, cela n'a jamais suffi.

**Les syndicats entretiennent ces divisions professionnelles** alors que les syndiqué-e-s ont constitué des fédérations et des confédérations pour justement unir les mobilisations et aller à la racine des problèmes posés ; cela est inscrit dans leurs statuts.

Au plus haut niveau, la **corruption** est telle que nos syndicats sont devenus aussi des armes du pouvoir existant, politique et économique.

### Alors que faire ?

Les mobilisations des couches sociales, des classes sociales, des peuples du monde entier auront toujours lieu comme par le passé, et, ce, depuis des siècles. Des victoires partielles ou temporaires peuvent s'inscrire dans la conscience collective.

Ceci-dit, ce que nous vivons actuellement montre que tout ce que nous croyons acquis quelque soit l'activité humaine concernée peut être remis en cause ici et là-bas.

### Encore une fois, que faire ?

L'urgence de la situation présente, économique, écologique, peut nous conduire naturellement à l'activisme. Pourquoi pas ? Chacun-e doit faire son expérience. Ceci-dit, cette richesse d'actions multiples, ici et là-bas, n'est-elle pas vaine **à terme** parce qu'elle ne met pas le doigt où ça fait mal faute de formation politique et économique ?

Les énergies déployées ici et là-bas sont colossales et pourtant le but n'est pas atteint.

### Se former, s'informer

**Prendre le temps** de se former même dans l'urgence, surtout dans l'urgence, pour avoir une vue d'ensemble dans l'espace et dans le temps. L'efficacité collective est à ce prix.

La **formation** sur l'histoire des peuples manque cruellement à mes concitoyen-nes, celle qui constitue le terreau de la **conscience** et du courage politiques.

Lorsque le maillage des complicités combinées et des professionnel-les de la provocation et de la répression sera immergé par la vague de fond il faudra se poser les bonnes questions et mettre en place des solutions véritablement "durables".

Les différences d'éducation et de formation se feront jour au moment des **choix ultimes**. Ces choix conduiront à la victoire ou à la défaite comme dans de nombreux moments de notre histoire commune, ici et là-bas. Rappelons-nous que ces défaites se sont toujours traduites par des massacres, des génocides, des assassinats en série.

Les généraux savent cela. Dans l'armée, il n'y a pas de place pour le dilettantisme. Il faut prendre la bonne décision au bon moment. Il en va de la vie des soldats et des populations civiles : préserver un maximum de vies en devenant très efficace.

### Rappelons-nous que...

La cascade de milliards déversés au profit des uns et des autres, ne servent qu'à calmer les uns et à maintenir voire amplifier la richesse des autres. Cela ne peut pas durer car cette argent est fictif, non-économique. Il ne deviendra réel, **en partie seulement**, qu'en pillant les uns et la Nature au profit des autres, en taxant, en bloquant les rémunérations, en licenciant, en volant et en violant la Nature.

**Chiffres au 30/06/2020** : Dette publique française = 114,1% du Produit Intérieur Brut (P.I.B) = richesse économique produite par un pays soit 2638,3 milliards en France.

Ce taux d'endettement augmente chaque mois compte-tenu des décisions prises pour subventionner la faillite du système capitaliste.